

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

BRIAN
COX

MATTHEW
GOODE

SCARLETT
JOHANSSON

EMILY
MORTIMER

JONATHAN
RHYS MEYERS

PENELOPE
WILTON



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE
HORS COMPÉTITION

SANS RÈGLES,
LA PARTIE DEVIENT DIFFICILE.

MATCH POINT

un film de **WOODY ALLEN**

BBC FILMS ET THEMA PRODUCTION SA PRÉSENTENT UNE PRODUCTION JADA "MATCH POINT" AVEC BRIAN COX, MATTHEW GOODE, SCARLETT JOHANSSON, EMILY MORTIMER, JONATHAN RHYS MEYERS, PENELOPE WILTON
CASTING JULIET TAYLOR, GAIL STEVENS, CLÉA PATRICKA KERRIGAN, DIGERTO COSTUMES JILL TAYLOR, RENVOI SCOTT, JACQUELINE LEPSELT, DECORS JIM CLAY, GÉNÉRALISTE MARIE-ANNE PROIZAN, RÉMI ADEFARASIN, ESC
CO-PRODUCTEURS DÉCLARÉS JACK ROLLINS, CHARLES H. JOFFE, PRODUCTEURS EXÉCUTIFS STEPHEN T. BAUM, CO-PRODUCTEURS HELEN ROGER, TONY KENTISH, BARNES
PRODUIT PAR LETTY ARONSON, GARETH WILEY, LUCY DARVILL, MONTÉ ET RÉALISÉ PAR WOODY ALLEN
www.tfmdistribution.fr

bande
intégrale du film
septembre 2005

milan

FILMS

TFM

info

Avec le soutien du Conseil régional

CNC

Match Point

Royaume-Uni, États-Unis, Luxembourg, 2005,
2 h 04, format 1.85

Réalisation : Woody Allen

Scénario : Woody Allen

Image : Remi Adefarasin

Montage : Alisa Lepselter

Interprétation

Nola : Scarlett Johansson

Chris : Jonathan Rhys Meyers

Chloe : Emily Mortimer

Tom : Matthew Goode



Woody Allen sur le tournage de *Midnight in Paris* (2010) – Coll. Cahiers du cinéma.



Woody et les Robots (1973) – Rollins-Joffe Productions.

UN MONDE SANS JUSTICE

Match Point est d'abord l'histoire de l'ascension sociale de Chris, un jeune homme pauvre, ex-tennisman, qui parvient très vite à réaliser ses ambitions : il se fait des amis dans la grande bourgeoisie londonienne et épouse la fille d'un riche homme d'affaires qui lui offre une belle situation. Mais le conte de fées dérape quand il s'éprend d'une belle Américaine, fiancée de son beau-frère, avec qui il va vivre une liaison torride. Contraint de choisir entre sa femme et sa maîtresse, il prendra une décision radicale. La suite de l'histoire est censée démontrer l'importance de la chance dans la vie – comme nous le dit le premier plan – mais la morale n'est peut-être pas si simple. Le film est en effet plus retors : en nous faisant adopter le point de vue de l'arriviste, cette histoire commente cruellement l'idéal de la réussite à tout prix.

Loin des fantaisies comiques qui sont majoritaires dans son œuvre, Woody Allen fait ici un film sérieux et implacable sur les passions contemporaines et sur l'absence de justice en ce bas monde. *Match Point* a été unanimement apprécié par le public et la presse, et le réalisateur déclare lui-même : « Moi qui suis d'ordinaire un critique très sévère à l'égard de mes propres films, je suis cette fois totalement satisfait. »

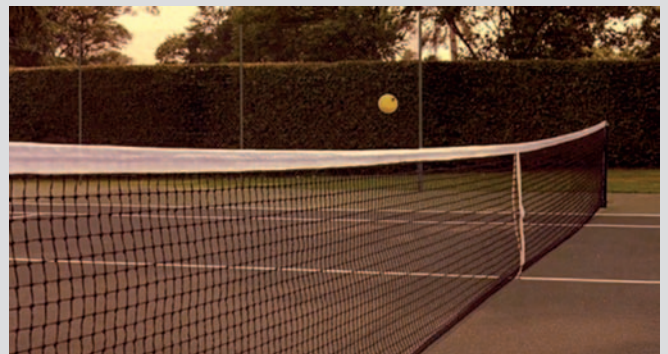
INFATIGABLE WOODY ALLEN

Woody Allen est né en 1935 à New York où il habite toujours et dont il dit être tombé amoureux. Il est un exemple unique aux États-Unis de cinéaste à la fois très productif et totalement indépendant : 45 titres entre 1969 et 2014, à raison d'un par an en moyenne. Connus surtout pour ses films comiques, son humour critique et son personnage de névrosé bavard, il a pourtant réalisé des œuvres dans des genres et des tons très variés, des plus farfelues comme *Woody et les Robots* aux plus sérieuses comme *Intérieurs* ou *Match Point*. Ses maîtres sont Chaplin et les Marx Brothers mais aussi Bergman et Fellini.

Il tient à se différencier du personnage qu'il incarne souvent à l'écran : dans la vie, il est un travailleur assidu, passionné d'écriture, clarinettiste de jazz et magicien amateur. Bien que sa vie privée ait pu défrayer la chronique, il refuse de lire tout ce qu'on écrit sur lui et sur son œuvre, l'essentiel étant de pouvoir faire ses films comme il l'entend. La règle d'or de son indépendance est d'accepter de travailler avec des budgets modestes pour pouvoir maîtriser l'ensemble de la réalisation, du scénario au montage et refuser que les producteurs se mêlent de ses créations. C'est pour sauvegarder sa liberté qu'en 2004, il fait produire *Match Point* à Londres ; il poursuivra l'expérience avec d'autres films en Europe dans les années qui suivront.

UNE MÉTAPHORE

Le cinéaste a déjà expliqué qu'il cherche des « métaphores susceptibles de condenser les sentiments que lui inspirent certaines questions ». *Match Point* commence ainsi sur l'image d'une balle de tennis qui va et vient au-dessus du filet : l'analyse du plan amène à constater son caractère de généralité – pas de joueur visible, pas de situation précise dans l'espace ni le temps, pas de son *in* – et donc à comprendre ce qui en fait une métaphore. La comparaison avec le second plan, qui évoque aussi un court de tennis, permet de faire la différence entre la métaphore quasi abstraite du début et le décor concret de l'action. On peut aussi s'interroger sur le sens de ce motif qui, comme le dit la voix off, est censé représenter la condition humaine. L'image symbolise-t-elle seulement le rôle de la chance dans nos vies ? Ne peut-on pas y voir aussi la métaphore de la compétition généralisée dont la société cherche à imposer le modèle ?





UNE SATIRE FEUTRÉE

Allen, familier du milieu intellectuel new-yorkais qu'il a souvent raillé, se trouve ici confronté à la haute bourgeoisie londonienne dont il va faire une satire feutrée. La famille Hewett n'est ainsi accueillante qu'en apparence. Nola sera rejetée alors que Chris sera adopté comme un bon élève. La jeune femme est belle mais américaine et pauvre ; elle voudrait être comédienne mais ne semble guère réussir, ce qui la condamne d'emblée aux yeux de Mme Hewett et finalement de Tom. Chris, bien qu'irlandais et roturier, aura sa chance parce qu'il sait se conformer à ce milieu et semble faire un bon mari pour Chloe. Chris maîtrise de fait quelques-uns des codes implicites de la « gentry » : tennis, lectures exigeantes, goût pour l'opéra et le vin français... même s'il continue à aimer les questionnements philosophiques qui ennuient les jeunes nantis, bien plus superficiels que lui. La nationalité des acteurs choisis permet de rendre sensibles les différences : face aux acteurs anglais qui, incarnant les riches, parlent avec l'accent d'Oxford, l'interprète de Chris est lui-même Irlandais ; l'Anglaise Kate Winslet, initialement pressentie pour le rôle de Nola, laisse sa place à l'Américaine Scarlett Johansson. L'actrice de *Lost in Translation* incarne parfaitement cette jeune femme venue du Colorado avec ses rêves de midinette et son phrasé trop américain.



ILLUSIONS TRAGIQUES

Woody Allen s'emploie souvent à étudier les illusions que les hommes se font sur ce qu'ils éprouvent ou sur les idéaux qu'ils poursuivent. Dans *Match Point* il aborde la question du hasard qui déjoue tous les projets humains et celle de la passion amoureuse qui pousse les hommes aux pires extrémités. C'est l'agencement du scénario qui pose la question du hasard en nous entraînant dans une logique que la suite de l'histoire va retourner de façon inattendue, le but du cinéaste étant de prouver que nous ne maîtrisons rien dans notre vie. Il parvient à nous faire partager le point de vue de Chris pour mieux nous dévoiler sa vanité et sa cruauté.



Le film montre aussi la naissance et la fin d'une passion amoureuse, à travers une mise en espace toujours significative : première rencontre au détour de déambulations dans des lieux labyrinthiques, première étreinte en pleine nature sous la pluie battante, parenthèse du nid d'amour dans le cadre étroit d'un petit appartement et chaos final dans l'espace public d'une cage d'escalier. Le cinéma de Woody Allen nous fait vivre des illusions pour mieux démystifier les chimères pour lesquelles les hommes se fourvoient.



SURCADRAGES



À différentes étapes de la relation de Chris et Nola on constate la présence d'un surcadrage : le personnage est placé dans le décor de façon qu'un élément d'architecture vienne l'entourer, dessinant ainsi un cadre dans le cadre qui l'isole ou le met en valeur. Ces surcadrages correspondent à différentes étapes de la passion et possèdent un sens différent à chaque fois, comme l'iconisation du personnage ou la séparation entre deux mondes. On analysera aussi les jeux de lumière qu'entraîne ce choix de cadrage, comme le contre-jour ou le clair-obscur, avant de se demander comment le surcadrage permet le mélange de réel et d'irréel dans un même plan.

À LA POURSUITE DE NOLA

Lorsque Chris aperçoit par hasard Nola au musée, il ne parvient pas facilement à l'approcher. Et leurs retrouvailles ressemblent davantage à un duel qu'à un échange amoureux. Comment la mise en scène rend-elle sensibles les difficultés de la relation ?



CAGE DORÉE

« Toi, on te dresse », dit Nola à Chris. Lui-même ne le croit pas mais les cadrages tendent à donner raison à Nola si l'on en juge par les lieux où il évolue. Que dit le décor de la condition du jeune ambitieux ?



Directrice de la publication : Frédérique Bredin.
Propriété : Centre national du cinéma et de l'image animée
(12 rue de Lübeck, 75584 Paris Cedex 16 – Tél. : 01 44 34 34 40).
Rédacteur en chef : Thierry Méranger, Cahiers du cinéma.
Rédacteur de la fiche : Mireille Kentzinger.
Iconographie : Carolina Lucibello. Révision : Sophie Charlin.
Conception graphique : Thierry Célestine.
Conception et réalisation : Cahiers du cinéma
(18-20 rue Claude Tillier – 75012 Paris).
Crédit affiche : TFM Distribution.

CAHIERS
DU
CINEMA

transmettre
LE CINEMA

www.transmettrelecinema.com

- Des extraits de films
- Des vidéos pédagogiques
- Des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma...